

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

114

Octobre 2013

Les Albums des Jeunes Architectes & des Paysagistes 2012

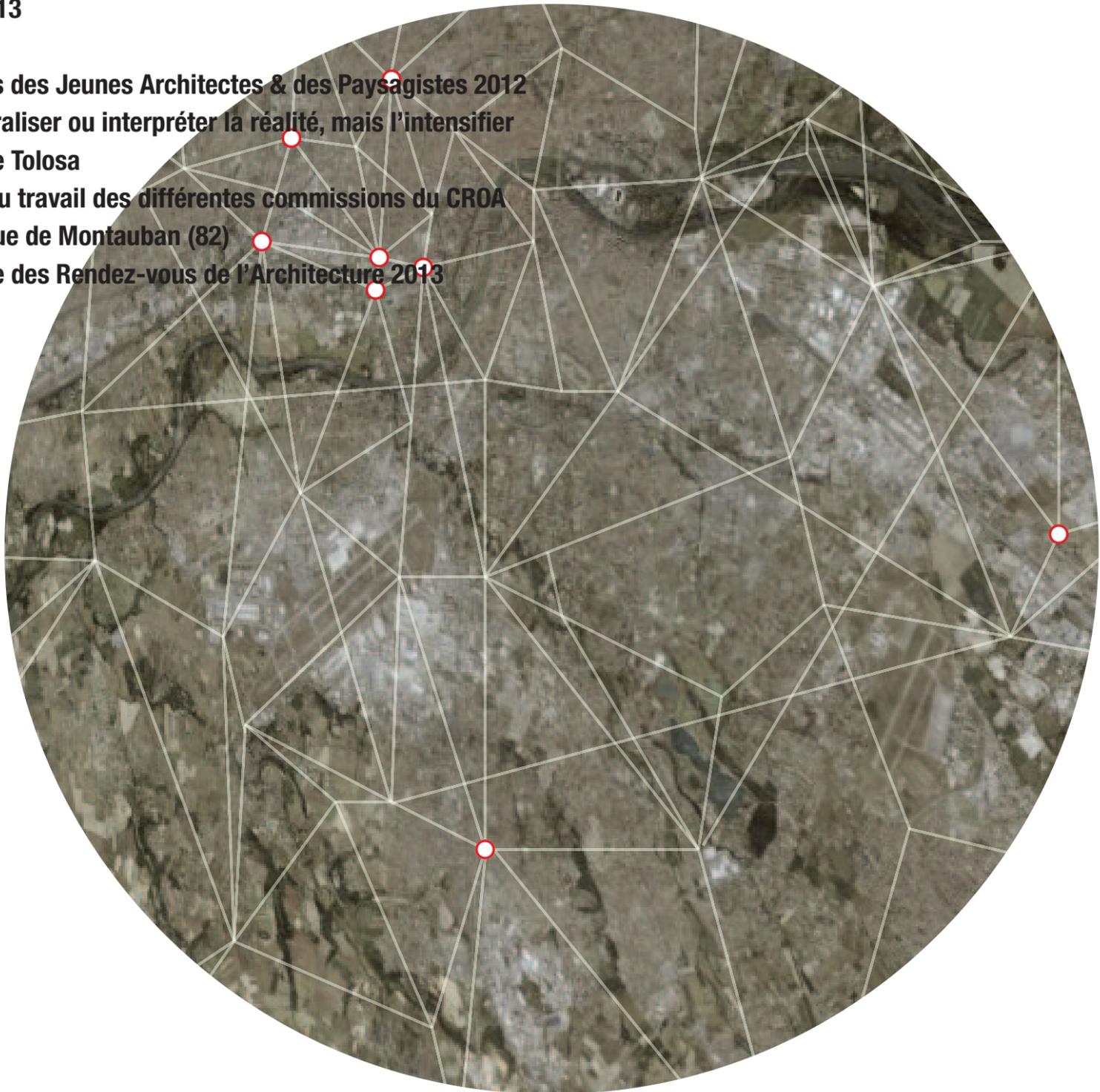
Ne pas moraliser ou interpréter la réalité, mais l'intensifier

Programme Tolosa

Synthèse du travail des différentes commissions du CROA

Médiathèque de Montauban (82)

Programme des Rendez-vous de l'Architecture 2013



2,00 euros

ÉDITORIAL

Diversité et cohésion

Eternel débat que celui de la continuité dans l'action.

Au moment d'accueillir le nouveau Conseil de l'Ordre en Midi-Pyrénées, je tiens à saluer les élus sortants pour leur engagement et leur constance.

Je souhaite en même temps dire toute la confiance que j'accorde à celles et ceux qui vont porter désormais l'action énergique de notre institution professionnelle, et qui ont tenu à l'inscrire dans la continuité.

Notre profession a besoin plus que jamais de cohésion.

Nous ne sommes jamais aussi forts que lorsque nous travaillons ensemble.

L'une de nos préoccupations majeures il y a 6 ans, fut de placer les architectes au cœur du débat public. Communiquer, expliquer, dire et redire que nous sommes ceux par qui doit être porté le discours sur l'architecture. Discipline complexe au carrefour des savoirs, exigeant de nous tous de grandes capacités de synthèse et de pédagogie.

Face au désir d'architecture exprimé par le plus grand nombre, nous devons inlassablement faire œuvre d'explications. Rappeler ainsi que nous sommes les acteurs incontournables et premiers de l'élaboration du cadre de vie.

Pour ce faire, nous n'avons pas d'autres choix que de fonder nos prises de position sur nos savoir-faire, nos connaissances, nos compétences.

Nous n'avons pas d'autres alternatives que celles qui nous font inventer la profession de demain.

Parmi les grands « chantiers » que nous avons

priorisés tout au long du mandat, celui de la formation demeure déterminant. Dans les années qui viennent, en lien avec la politique du Conseil National, la profession s'engagera dans le respect effectif de son obligation de formation continue et les Conseils Régionaux exerceront un contrôle croissant de cette capacité professionnelle renouvelée. L'association Îlot Formation que nous avons créée sera l'outil majeur de cette action.

Par leur production, leur formation et leur culture, les architectes sont des acteurs de la société. Pour être entendus et efficaces, nous devons chercher à conserver un coup d'avance au cœur des mutations qui nous entourent.

D'autres « chantiers » d'envergure nationale devront aussi être conduits. Je ne doute pas un seul instant de la réussite de notre nouveau conseil, de sa capacité à mobiliser toutes les énergies, à les faire travailler ensemble, pour débattre, échanger, décider de façon collégiale avant de s'engager dans l'action.

Vincent Defos du Rau, Président sortant

C'est avec honneur et fierté que je prends la présidence du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées suite au renouvellement partiel de notre Conseil du 11 septembre dernier.

Dans la continuité de mon prédécesseur, Vincent Defos du Rau, je m'attèle à cette tâche qui ne s'avère pas des plus simples. C'est avec confiance et enthousiasme que la nouvelle équipe élue pour ces trois prochaines années, entame son mandat dans le souci d'incarner les valeurs et les devoirs professionnels des 1600 Architectes de la Région Midi-Pyrénées, dans leurs diversités de pensée, d'exercice et de territoires.

Je suis intimement persuadé que nous devons considérer notre société en mutation de manière positive même si nous sommes nombreux à souffrir aujourd'hui des difficultés qu'elle engendre notamment sur nos conditions d'exercice. Il nous faut désormais réagir ensemble et saisir l'opportunité de cette révolution énergétique, financière, numérique et sociétale pour remettre les architectes au cœur du débat public, reconsidérer la question des énergies, des déplacements, des espaces publics afin que nos villes, nos bâtiments deviennent une solution à l'avenir de nos sociétés.

Ce changement de société est aussi un challenge architectural où les ambitions et les compétences sont renforcées, je pense notamment au combat pour :

- La légitimité de notre profession renforcée notamment par la Formation Continue

- La promotion de l'architecture pour tous au côté de nos partenaires (Maison de l'Architecture, les CAUE, CMAV...)

- L'importance de la communication à destination du grand public (presse, médias, pédagogie auprès des scolaires...)

- La solidarité et le respect de la déontologie entre architectes

- L'ouverture sur les modes d'exercice variés et riches de notre profession, pour mieux rassembler et nous défendre (refonte du Tableau)

Plus que jamais l'équipe de conseillers que vous avez élue, et dont je serai l'animateur, est représentative de l'étendue de nos diversités mais aussi de nos engagements :

- représentation départementale du Conseil (hors Gers)

- représentation intergénérationnelle (conseillers de 35 à 60 ans)

- diversité d'exercice : conseillers exerçant uniquement en marché privé, en tant que contractant général, en qualité de fonctionnaire de l'Etat, en agence unipersonnelle, en agence de plus de 15 salariés...

Vous avez aussi la possibilité de vous appuyer sur les permanentes de l'Ordre qui sans bruit font un travail remarquable pour nous tous :

- information générale sur nos actions et la vie de l'institution : Martine Aires

- assistance et conseils juridiques : Laurence Turridano

- accueil et renseignements riches et variés sur notre profession : Marie Marin et Sandra Amalfitano

Enfin, l'ensemble des 18 conseillers sont à votre disposition pour vous écouter et échanger sur les actions qu'ils portent. Nous aurons l'occasion au travers de l'organisation de conseils décentralisés dans les départements de venir à votre rencontre pour mieux échanger sur tous les sujets qui nous préoccupent tous. Nous comptons donc sur vous pour participer pleinement à la défense des intérêts de la profession.

Il n'y a donc plus à hésiter, organisons-nous, mutualisons nos efforts pour être dans l'action de cette mutation et pour ne plus la subir.

Avec tout mon engagement.

Philippe Gonçalves, Président de l'Ordre des Architectes MP

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2013 + abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...), d'être abonné à Plan Libre et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire

-  Jean Dieuzaide, Architecture, photographie
-  Plan Libre. Recueil articles, cahiers centraux 2002-2006
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2001
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2003

-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2005
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2007
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2009
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2011

Nom	Prénom
Profession	Société
Adresse	
Tél.	E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Gaël Angaud, Pierre Bonnard, Philippe Cirgue, Vincent Defos Du Rau, Pierre Duffau, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Tiphaine Abenia, Enrico Chapel, Agence Colboc et Franzen, Vincent Defos du Rau, Philippe Gonçalves, Colas Saint-Martin

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.
Cahier central : Tiphaine Abenia

Impression
Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : Forbo, Sylvania, Technal, VM Zinc.



ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Événement

XXVII^{ème} Rendez-Vous de l'Architecture
Le jeudi 21.11.2013
Espaces Vanel – Arche Marengo – Toulouse

Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013 : 07 édition

Programme détaillé en page 12.

Exposition

Les Albums des Jeunes Architectes & des Paysagistes 2012
du 17.10 au 17.12.2013
à la DRAC Midi-Pyrénées - Toulouse

Vernissage le jeudi 17.10.2013 à 18h30

Table ronde le jeudi 05.12.2013 à 18h30 sur la question de l'accès à la commande. (programme détaillé dans le prochain agenda di Plan Libre)

Le carton d'invitation est joint à ce numéro de Plan Libre

Exposition

Fabien Castaing, une villa, le jeu de la règle...
du 28.09 au 30.11.2013 au CMAV -Toulouse

Un zoom sur une réalisation de l'architecte Fabien Castaing, à l'apogée d'une rationalité constructive, la villa Espagno. L'architecte va appliquer à la conception de cette villa le principe de la trame constructive, canevas incontournable de la projection architecturale dans les années soixante et soixante-dix. Les architectes attendaient de l'objectivité de la grille à la fois une rationalité spatiale, une économie constructive absolue, mais aussi des combinaisons complexes, un champ de variations sensibles. A l'époque, Fabien Castaing, mettait en oeuvre cette architecture tramée dans le grand chantier de la faculté du Mirail.

Exposition associée : au doigt et à l'oeil, Castaing et Dieuzaide

Photographies de Jean Dieuzaide

exposition : Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées / CAUE 31

Projections

Conférences publiques de Chaillot - 2^{ème} semestre 2013

L'école de Chaillot intégrée à la Cité de l'architecture et du patrimoine organise des cours publics sur l'histoire de l'architecture depuis 2006. Ces cours sont délivrés par des historiens, architectes, spécialistes de renom, à l'adresse de ceux que la connaissance, la conservation et la restauration en matière architecturale, urbaine et paysagère motivent. Ils entrent dans le cursus de formation des architectes du patrimoine et des urbanistes de l'Etat. Ces cours publics s'organisent par sessions annuelles et par thématiques. Ils sont enregistrés ce qui permet de les diffuser sous forme vidéo.

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées continue cette programmation après la projection de quelques cours publics sur le thème de l'habitat à travers les siècles qui a eu lieu au premier semestre 2013. Cette session souhaite élargir le champ de l'architecture aux champs de l'urbain et du paysage toujours abordés sous l'angle patrimonial.

Cette diffusion a lieu dans les locaux de l'îlot 45. Elle est ouverte à tous professionnels et profanes curieux. D'une durée moyenne de 1h30, chaque conférence est accompagnée par la présence d'un architecte du patrimoine et par des professionnels que la conférence implique particulièrement, ce qui peut stimuler les échanges.

Dates des prochaines diffusions, le programme est en cours de sélection :

Jeudi 28.11.2013 à 18h30

Mardi 17.12.2013 à 18h30

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mèl : ma-mp@wanadoo.fr
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
http://www.facebook.com/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

Conférence

L'identité régionale : histoire et patrimoine

Bernard Voinchet

Mardi 12.11.2013 à 18h30. Salle Albert Camus à Cugnaux

Organisation Service culture de la ville de Cugnaux en partenariat avec la Maison de l'Architecture MP
http://www.mairie-cugnaux.fr/

Conférence

CAB Architectes

24.10.2013 à 19h à la Salle du Sénéchal -Toulouse

L'agence niçoise CAB Architectes - fondée par Jean-Patrice Calori, Bita Azimi et Marc Botineau - n'a cessé d'être remarquée ces dernières années. D'abord lauréate du concours pour la réalisation de l'ENSAE sur le campus de Paris-Saclay en octobre 2012, CAB a reçu l'Equerre d'Argent 2012 pour le pôle de la petite enfance à la Trinité.

Conférence présentée par le CAUE 31

AGENDA

Appel à candidature

Festival des Architectures Vives

À l'occasion du 9^{ème} Festival des Architectures Vives à Montpellier, l'association Champ Libre lance un appel à candidatures pour réaliser 10 interventions dans le cadre du Festival de Montpellier. Un second appel à candidature est lancé parallèlement, concernant le Festival à la Grande Motte.

Le Festival s'inscrit au cœur de la ville de Montpellier; il se déroulera dans l'Ecusson et plus spécifiquement dans les cours intérieures de certains hôtels particuliers, proposant ainsi un parcours aux visiteurs, sorte de découverte architecturale.

L'objectif du FAV de Montpellier est d'une part, d'ouvrir aux visiteurs, le temps du festival, ces lieux emblématiques et d'autre part – grâce à l'intervention des équipes d'architectes qui présenteront une œuvre spécifique à chaque lieu – de révéler une relation intime entre une architecture contemporaine, une installation et un site patrimonial. Pour cette nouvelle édition du Festival des Architectures Vives, 2 appels à candidatures vous sont proposés !! Sous le thème Sensualité, vous pouvez candidater pour le FAV Montpellier et/ou le FAV La Grande Motte.

Vous avez jusqu'au **04.12.2013** pour nous faire parvenir vos candidatures.

<http://festivaldesarchitecturesvives.com/>



En 1964, Koolhaas Rem a 20 ans. Il travaille pour l'hebdomadaire de la droite libérale néerlandaise « De Haagse Post » (HP). Il écrit sur le cinéma, la littérature, la musique, la politique, la sexualité, l'art et l'architecture. Son travail au HP se caractérise par des descriptions précises truffées de détails insignifiants et de fragments d'interviews bruts. L'orientation journalistique du HP est de se tenir à une simple description des faits. Par exemple, tenir le microphone face à la personne interviewé sans dire un mot, méthode inspirée des formes d'écriture automatique surréalistes. L'artiste Armando, chef de file du Nulbeweging (« Mouvement Zéro », la variante néerlandaise des Nouveaux Réalistes français) et directeur de la section culturelle du journal donne la ligne de conduite : « Ne pas moraliser ou interpréter la réalité, mais l'intensifier. Le point de départ : une acceptation inconditionnelle de la réalité. La méthode de travail : Isoler, annexer »¹.

Le 3 octobre 1964, Koolhaas publie dans le HP un article à propos d'une conférence que donna Le Corbusier au Stedelijk Museum d'Amsterdam le 26 du mois précédent.

Le Corbusier a touché 5000 francs

Samedi après-midi, le Stedelijk Museum d'Amsterdam s'est rempli d'un public très select. La moitié de l'audience était des gens du monde des affaires, tous habillés en costumes de marque et parés d'accessoires de luxe : étoles de fourrure, colliers de perles etc. L'autre moitié était composée d'un large public d'artistes portant tous des vêtements larges et décontractés. Pour l'occasion, le Stedelijk Museum avait permis l'accès au premier étage, car aucun des invités ne voulait manquer Le Corbusier. Le prix Sikkens récompense la meilleure utilisation de la couleur dans l'espace. Le premier prix reçoit en espèces la somme de 5000 francs. On lui consacre une cérémonie et il est convié à un dîner par le directeur du groupe Sikkens. En 1963, le prix a été remporté par l'architecte Le Corbusier. En 1964, c'était au tour du peintre hollandais Livinus van Bundt.

La cérémonie ne remporta pas un vif succès à cause de l'hostilité entre le monde de l'art et celui des affaires. Les propos prononcés par le président de Sikkens ne semblaient pas adaptés à un public si select. Face au discours du directeur du musée, celui du directeur de Sikkens paraissait trop pragmatique et terre à terre. Il commença par annoncer que l'avion de M. Le Corbusier avait un retard, d'où le fait qu'il n'était pas encore arrivé. Quand enfin il arriva, il agita les mains en l'air à plusieurs reprises pour encourager le public à se lever et à applaudir. Quand le directeur de Sikkens eut terminé son discours, (qui consistait à une analyse de la météo locale et des différences entre le climat français et le climat hollandais), le public se divisa en deux groupes. Un groupe partit voir le film, pendant que l'autre moitié était resté boire un verre. « Je n'ai pas encore vu le film, mais le projectionniste l'a vu et ça lui a plu ». Pour tous ceux du deuxième groupe qui ne désiraient pas voir le film lors de sa deuxième projection, le bar restait ouvert. Le film de Le Corbusier ne remporta pas un vif succès. Le son était incompréhensible. Puis vint la conférence de presse, que le grand maître honora d'un ton peu éloquent en demandant de temps à autre « Une autre question ? Cela vous coûtera cinq dollars ! »

NE PAS MORALISER OU INTERPRÉTER LA RÉALITÉ, MAIS L'INTENSIFIER

Crocodile

Le Corbusier a 76 ans. Il est sec et d'apparence austère. Ses yeux d'un bleu intenses provoquent une sensation étrange. Lorsqu'il parle, seule sa lèvre inférieure semble bouger.

Il travailla la majeure partie de sa vie sur des projets révolutionnaires qui furent victimes de leur succès. Ils représentent cependant aujourd'hui encore une grande influence.

« Mon influence est plus importante que mon oeuvre. C'est décevant » dit-il. « Je n'ai pas construit plus de 80 bâtiments dans ma vie; ce n'est pas assez. Des architectes débutants beaucoup plus jeunes que moi en ont construit bien plus! ». Puis, il se console seul avec l'idée que l'imitation est le meilleur des compliments avant d'ajouter : « Je n'ai aucune raison d'avoir peur, leurs oeuvres n'ont jamais ce « truc » qu'ont les miennes... » Le Corbusier est né en Suisse, à La Chaux de Fonds, en 1887 sous le nom de Charles Edouard Jeanneret. Il commença à travailler avec son père horloger en tant que graveur de montres alors qu'il n'avait que treize ans. « J'ai gravé des centaines de scènes de chasse sur ces montres » a-t-il commenté. C'était un apprenti si talentueux que son père l'envoya à l'Académie des Beaux-Arts.

« Je devais dessiner des triangles, des carrés, des cercles. Je détestais ça. Pourtant, le professeur m'a guidé vers l'architecture. J'ai été très surpris, mais je l'ai fait ». Quand il eut 18 ans, il construisit sa première maison, qu'il appela la « Villa Tuca », du nom de ses propriétaires. Le client n'était pas très satisfait. La lumineuse maison jaune brillant construite sur une colline verdoyante était somme toute assez choquante. « Les clients se plaignirent du fait que la maison ne collait pas avec le paysage », déclara Le Corbusier offensé. Il choqua également les suisses en concevant des chalets sans toits inclinés. « C'est une honte que les piétons se fassent surprendre par la chute de grandes accumulations de neige ». Cela provoqua une petite révolution.

Le Corbusier était incompris de ses compatriotes. « Les Suisses sont travailleurs; ils sont propres; mais qu'ils aillent au diable »

Il partit en France, où il fut l'un des premiers à considérer que le béton était un matériau qui ne devait pas forcément être caché. Et il se mit à construire des bâtiments ainsi. Mais bien plus qu'avec ses bâtiments, il commença à défrayer la chronique grâce à ses articles et à ses livres, qu'il signa sous le pseudonyme de Le Corbusier. Son premier livre, « Vers une architecture », était un inventaire de tout ce qui avait été construit jusqu'alors.

Dans ses écrits, Le Corbusier glorifiaient la machine. « La maison doit être une machine à habiter », ne faisant que rarement référence à l'homme dans l'architecture.

Utopia

« J'ai mis fin aux proportions traditionnelles. Je travaille moi avec les proportions du corps humain : longueur des jambes, longueur de la tête, longueur des bras tendus. J'utilise aussi les proportions humaines pour des distances plus grandes, en calculant par exemple la distance que peut parcourir un homme en une heure ». Ses projets sont de plus en plus nombreux, mais il n'arrive cependant pas souvent à les construire. Les projets pour

Alger, Paris, Rio de Janeiro, Athènes et Barcelone n'ont pas été reçus avec beaucoup d'enthousiasme.

Lorsqu'il fut invité à travailler sur le bâtiment des Nations Unies à New-York, il fut rapidement écarté et ses idées furent reprises par d'autres.

Il eut quelques occasions de mettre en oeuvre ses propres idées : l'unité d'habitation de Marseille, la chapelle de Ronchamp, le couvent de La Tourette, la ville Chandigarh en Inde.

« Je veux que les gens reviennent aux conditions de la nature : l'espace, la lumière et la verdure. Mais le temps est mon pire ennemi : mes plans ne seront construits que dans deux ans! ». Cela lui laisse donc tout le temps de continuer à travailler sur l'Utopie réaliste !

Rem Koolhaas

Au HP, Koolhaas est confronté à des figures manifestes des années 1960 et à une méthode d'écriture qui transparaîtra dans son architecture. « Ne pas moraliser ou interpréter la réalité, mais l'intensifier » trouvera un écho dans l'inventaire métropolitain qui sera le matériel génétique du projet Exodus en 1972 puis de New York Délire en 1978.

Colas Saint-Martin (texte et traductions)

Extrait du mémoire de master « Exodus ou les prisonniers volontaires de l'architecture: la boîte de pandore de Rem Koolhaas », ENSA Paris-Belleville, 2013. Sous la direction de Françoise Fromont

1 / Armando, «Een internationale primeur», Gard Sivik 33, 1964

Rem Koolhaas, «Een woonmachine, Le Corbusier Kreeg f 5000», Haagse Post, 3 oct. 1964, p.24

Roberto Gargiani, «Sperimentazione del metodo paranoico-critico», OMA/Rem Koolhaas, éd. Laterza, 2006

photo / Livinus van de Bundt (gauche), Le Corbusier and Willem Sandberg (debout) lors d'une interview pour le prix Sikkens en 1964. (origine: <http://grupaok.tumblr.com/post/35669810040/livinus-van-de-bundt-le-corbusier-and-willem>)



Programme Tolosa

Exploration du secteur du réemploi des matériaux de construction en région toulousaine

Workshop Séminaire Architecture, Territoire et Société, ENSA Toulouse
Enrico Chapel Tiphaine Abenia Benjamin Lasserre Michaël Ghyoot

"Il existe de la demande pour des matériaux de seconde main, il existe aussi des revendeurs de ces mêmes matériaux mais les deux postes ne se rencontrent pas toujours. De même, certains matériaux qui se trouvent chez les revendeurs, susceptibles d'intéresser de potentiels acheteurs, continuent à se retrouver dans les containers. Il y a une série de décalages qui s'ouvre entre les sources de matériaux et les potentiels intéressés"

Collectif ROTOR

Le Programme Tolosa est un projet de recherche sur le secteur du réemploi des matériaux de construction en région toulousaine.

Qui en sont les acteurs ? Quels matériaux peut-on y trouver ? Comment s'organise ce secteur ? Qui sont les clients ? D'où proviennent les matériaux qui y circulent ?

Quelles en sont les perspectives de développement ?

Et surtout, qu'est-ce que de futurs architectes peuvent apprendre des pratiques qui y ont cours ?

Des questions soulevées auxquelles les étudiants de l'école d'architecture de Toulouse ont été invités à réfléchir *.

Pour répondre à ces interrogations, nous sommes partis à la rencontre de personnes actives dans le secteur du réemploi. Nous avons rencontré des revendeurs et visité leurs stocks de matériaux, mais aussi des utilisateurs de ces matériaux de seconde main. De ces visites, un réseau du réemploi s'est dessiné.

Les coups de sonde effectués par le Programme Tolosa laissent entrevoir un secteur d'une grande diversité et en devenir. Entreprises professionnelles offrant une large gamme de matériaux, initiatives caritatives proposant des produits de construction à bas prix pour les plus démunis, spécialistes de matériaux anciens, tous ces acteurs du secteur du réemploi

interrogent les rapports qui se tissent entre des individus et leur environnement matériel.

Ces rapports sont au cœur du travail des concepteurs, dont la mission se définit précisément comme la prescription et la mise en oeuvre de matériaux. Mais ce sujet et les très nombreuses questions qu'il soulève ne sont pas réservées aux seuls architectes ; leur portée est susceptible d'intéresser l'ensemble des acteurs évoluant au sein de l'environnement bâti – des décideurs aux usagers, des hommes politiques aux entrepreneurs, en passant par les maîtres d'ouvrage.

Quels sont les critères entraînant la mise au rebut d'un élément de construction ou, au contraire, sa conservation soigneuse ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller dans l'acceptation des traces d'usure ? Quelles conséquences découlent du choix de réutiliser un matériau ? Comment la notion du réemploi change les manières de faire de l'architecte ?

Cet article synthétise l'état des réflexions menées par les étudiants autour de ces questions et reconstitue les étapes de la démarche.

Depuis l'inventaire des structures jusqu'à leurs visites en passant par des phases de discussion et de restitution, les étudiants ont exploré activement le réseau dévoilé, aboutissant à la composition d'un livret synthétisant l'expérience, livret

présenté au Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville en avril 2013.

D'un point de vue pédagogique, il s'agissait de sensibiliser les étudiants d'architecture aux enjeux sociétaux du réemploi et au rôle que peut jouer l'architecte dans la maîtrise d'un environnement durable : prendre au sérieux la pratique du réemploi oblige à repenser les modes de travail les plus courants, y compris les méthodes de projet.

* Le Programme Tolosa a été initié par deux membres de l'association belge Rotor, Benjamin Lasserre et Michaël Ghyoot, sur une invitation de deux enseignants de l'école d'architecture de Toulouse, Enrico Chapel et Andrea Urlberger, qui animent respectivement les séminaires « Architecture Territoire et Société » et « Esthétique de la mise en scène ».

Vingt-six étudiants ont porté activement ce projet, depuis les premières visites de revendeurs jusqu'à la rédaction de cet article : Elodie Vert, Mélina Tahmassebi, Bastien Mesquida, Julie Lombard, Lisa Dufresne, Perrine Chaillet, Mélanie Rebeix, Corentin Pigeon, Florent Lang, Maria Rodriguez Philippine Prael, Jenny Douitsi, Ana Carrasco, Fei Wang, Ly Hoang, Eloïse Manotte, Mariane Rella, Natasha Cotte, Mohamed Lamine Da, Laurie Casteran, Oriane Tapparo, Maja Karoline Rynning, Delia Sloneanu, Ioana Neacsu, Roméo Mivekannin, Hiba Bensalek, Gabriela Aquije Zegarra, Nasma Yartaoui.



A la source des matériaux

Des visites auprès de sept revendeurs ont été effectuées. Ce premier échantillon présente une grande diversité de profils.

Les entreprises Au temps jadis et BH Matériaux Anciens sont spécialisées dans la revente d'antiquités architecturales.

Les entreprises Bergès & Cie, Multimat et Quaglia se consacrent à la vente de produits de construction plus contemporains. Leurs stocks comprennent des éléments structurels susceptibles de répondre aux exigences des travaux de gros-oeuvre.

Les pictogrammes rendent compte de la nature des stocks rencontrés.

Les structures Emmaüs et La Glanerie, enfin, ont avant tout une vocation caritative. Leur fonctionnement intègre une dimension sociale où le réemploi des objets de consommation se conjugue à une réflexion sur les conditions de travail.

Au-delà de ces trois grands types de profils et de leurs modes de fonctionnement respectifs, chaque structure possède ses caractéristiques et spécificités.

Les fiches d'identité dressées à la suite de ces explorations tentent d'en rendre compte.



Au temps jadis

Au temps jadis est une entreprise spécialisée dans l'achat et la revente d'antiquités architecturales et de matériaux anciens.

Son stock est composé de divers dallages en pierre, en marbre ou en terre cuite, ainsi que d'éléments plus décoratifs tels que des jarres, des fontaines, des bancs et des cheminées anciennes.

Fort d'une expérience de quinze ans, les gérants peuvent conseiller les particuliers et même réaliser des mètres de leurs projets.

Cependant, les particuliers ne sont pas les seuls clients. L'entreprise travaille aussi avec des professionnels, tels que des architectes, des décorateurs, des paysagistes, des entreprises de rénovation de monuments historiques ou même d'autres revendeurs.

Au temps jadis pratique un système de tarification dégressif pour les grandes quantités.

Par exemple, au-delà de

100m², le prix du dallage diminue significativement.

Les matériaux revendus proviennent principalement de la démolition de bâtiments. L'entreprise se déplace sur les chantiers de démolition afin de dénicher les produits qui seront ensuite vendus.

Les matériaux sont entreposés dans un hangar et en extérieur ; les stocks servent aussi d'espaces de vente.

L'entreprise gère également l'emballage et le conditionnement des matériaux, ainsi que la livraison que ce soit dans la région toulousaine ou à l'échelle nationale.



ZA Piossane II,
2 rue de la Plaine,
31590 Verfeil
Tel : 06 07 52 98 31
stephane.duprat@materiaux-anciensautempsjadis.com
www.materiaux-anciens-autempsjadis.com
Uniquement sur rendez-vous

BH Matériaux Anciens

Spécialisée dans la vente de matériaux récupérés et de matériaux neufs artificiellement vieillies, l'entreprise BH Matériaux s'adresse aux particuliers et aux artisans sou-

cieux de mettre en oeuvre des matériaux de qualité.

Avec 3 hectares de terrain d'exposition et deux showrooms, les acheteurs peuvent trouver des matériaux aussi divers que de la terre cuite, du fer forgé, du bois ou encore des antiquités en pierre (provenant parfois de pays comme la Turquie, le Maroc et l'Espagne).

D'avantage tournés vers les matériaux de construction comme les dallages, les tuiles et les éléments en pierre naturelle, l'entreprise cherche à développer le domaine des éléments neufs de ferronnerie.

Les matériaux récupérés proviennent de la démolition de vieux bâtiments, dans un rayon d'environ 100km.



Pont Rout
82110 Lauzerte
Tel : 05 63 95 39 08
06 80 36 54 99
bh-materiaux-anciens@orange.fr
www.bhmateriaux.fr
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h.
Le samedi de 9h à 12h.



Bergès et compagnie

Depuis 1980, cette entreprise familiale s'est spécialisée dans la vente de métaux déclassés, de seconde main ou neufs.



Leur clientèle, de plus en plus internationale, se compose de particuliers et de professionnels, parmi lesquels comptent surtout des petites entreprises et des artisans.

Deux types de clients fréquentent ce lieu. Il y a ceux qui savent exactement ce qu'ils cherchent et peuvent même passer leur commande par téléphone. ; et puis il y a les chineurs, qui n'ont pas d'idée précise. Ces derniers peuvent se laisser inspirer par les 2 hectares d'espace de stockage.

Bergès se fournit principalement auprès de démolisseurs. Ils entretiennent également des partenariats avec des structures comme Le Bon Coin, Emmaüs ou encore La

Glanerie, à qui ils rachètent divers produits.

39 chemin du Prat Long,
31200 Toulouse
Tel : 05 61 47 16 26
Fax : 05 61 47 01 91
ets.berges@wanadoo.fr
www.berges-et-cie.fr
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30
Le samedi de 9h à 12h



Multimat

Multimat est une entreprise proposant principalement des métaux de construction, neufs ou d'occasion.

Ses hangars et ateliers de 800m² sont remplis de ferronnerie, d'éléments structurels mais aussi de portes et de fenêtres.

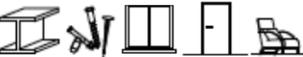
Destinés aux particuliers, aux associations et aux artisans, les matériaux vendus par cette entreprise proviennent d'usines, de magasins et du rachat d'entreprises en faillite. En plus de la vente, Multimat offre des services de conseil à la mise en oeuvre. Il propose un atelier de découpe et effectue des livraisons.



Quaglia



81 rue Jules Verne
31200 Toulouse
Tel : 05 61 62 81 26
Fax : 05 61 62 84 93
contact@multimat31.com
www.multimat31.com
Du lundi au vendredi de 8h à 12h
et de 14h à 18h
Le samedi matin de 9h à 12h



Quaglia

Quaglia est une entreprise spécialisée dans la ferronnerie ouverte à tout type de public, les professionnels comme les particuliers.

Son grand entrepôt est entièrement accessible aux visiteurs ; il contient des matériaux neufs ainsi que des matériaux d'occasion. Fournis par des particuliers, des professionnels et des grossistes, l'entreprise s'adapte aux offres qui lui sont faites. Son stock n'est donc pas figé.

Fournissant des produits en gros ou au détail, Quaglia propose des éléments de construction mais également un grand nombre d'éléments secondaires tels que de la

tôle, des clôtures et des portails. Prônant l'ouverture vers un large public, les prix sont calqués sur les prix en cours. Dans une logique de valorisation du réemploi, l'entreprise met en place des prix moins élevés pour les produits d'occasion.

Notons qu'une partie des matériaux stockés par Quaglia est destinée aux filières du recyclage. Il n'est toutefois pas inutile de jeter un oeil à ces stocks. Cela permettra peut-être de repérer des éléments potentiellement réutilisables.

Bd des Courties BP 24
31122 Portet-sur-Garonne
Tel : 05 61 72 23 59
www.quaglia.fr

Du lundi au vendredi de 8h à 12h
et de 14h à 18h
Le samedi matin de 9h à 12h



Emmaüs

Emmaüs est une association caritative dont l'objectif premier est de proposer des emplois dans un but de réinsertion socioprofessionnelle.



Ses activités s'organisent autour de la maintenance et de la vente de matériaux mais aussi de mobilier et d'objets quotidiens. Ceux-ci proviennent de sources très diverses, quoique les particuliers semblent la source principale – les partenariats avec des entreprises devenant plus rares, surtout dans le domaine du BTP. Leur organisation permet de proposer des prix plutôt bas mais engendre également une certaine imprévisibilité dans la quantité et la diversité du stock

présenté. Les produits sont triés plus ou moins rigoureusement et exposés dans des espaces extérieurs et sous des hangars.

Malgré un grand choix de mobilier, de sanitaires et de quincaillerie, on ne trouve que très peu de matériaux de construction. Cependant, la nouvelle antenne de Saint-Jory envisage d'intensifier les partenariats avec des revendeurs de matériaux et d'autres entreprises du bâtiment afin d'étoffer leur offre. Un développement à suivre.

21, avenue de la gare,
31750 Escalquens
Tel : 05 62 71 16 00

Fax : 05 62 71 38 90
escalquens-give@emmaus31.org
www.emmaus31.org



La Glanerie

Créée en 2003, cette ressourcerie ambitionne de sensibiliser le public à la réduction des déchets, à leur réutilisation et à une consommation plus responsable. Ainsi, elle s'ouvre à un large public, couvrant des brocanteurs aussi bien que des étudiants et des personnes à faibles moyens.



En 2012, La Glanerie signe une convention avec la Communauté Urbaine du Grand Toulouse qui lui permet de collecter des matériaux auprès des déchetteries. Cette nouvelle source d'éléments s'ajoute aux dons des particuliers et à la collecte directement auprès des habitants.

La Glanerie propose des services de remise en état des matériaux, avant que ceux-ci ne soient proposés à la vente pour des prix relativement bas.

Cette entreprise utilise les matériaux récupérés pour produire de nouveaux éléments dans ses ateliers. Malgré ses 700 m² de hangar, la place lui manque, ce qui limite sa capacité à récupérer davantage de matériaux de construction.

21, avenue de la gare,
31750 Escalquens
Tel : 05 62 71 16 00
Fax : 05 62 71 38 90
escalquens-give@emmaus31.org
www.emmaus31.org
Mercredi et Samedi de 10h à 19h



En aval...

Initialement, le Programme Tolosa se concentrait sur les revendeurs de matériaux de seconde main.

Au départ des stocks, nous avons suivi les trajectoires de quelques matériaux. Celles-ci nous ont menées vers des acteurs qui rachètent et utilisent des matériaux de seconde main. Ces rencontres répondaient – au moins partiellement – à l'une de nos interrogations de départ :

Qui sont les clients de ces entreprises de revente ?

Une fois encore, la réponse est loin d'être univoque. Il

n'existe pas de profils types parmi les usagers de matériaux d'occasion.

Les raisons qui incitent à pratiquer le réemploi sont multiples : opportunités économiques, appréciation des qualités esthétiques ou techniques des matériaux anciens, plaisir de travailler au plus près de la matière, ambition de réduire les impacts environnementaux, volonté de sortir des modes de production consuméristes...

Autant de facteurs invoqués par les quelques personnes rencontrées.

Les coups de sonde effectués par Programme Tolosa ont ainsi amené les étudiants à rencontrer L'Usine (collectif produisant costumes, décors et accessoires pour des événements culturels), Bois & Cie (association promouvant le réemploi et la transformation du bois dans une dimension sociale), TUE (entreprise se consacrant à l'assistance à la maîtrise d'ouvrage pour des missions de conception et de réalisation de projet d'aménagement à partir de matériaux anciens), Pierre Graff (entrepreneur réemployant parfois des matériaux anciens) ou encore Recyclo'bât (association en développement dont les axes de réflexion s'orientent vers le réemploi par la promotion d'alternatives à la consommation et à l'achat de matériaux neufs).

A suivre...

Entretien avec Michaël Ghyoot et Benjamin Lasserre (Rotor)

Quel est le travail mené par Rotor ?

Autour de quelles préoccupations est né ce collectif ?

Rotor est un collectif fondé en 2005 autour de la question des flux de matériaux dans des domaines tels que l'industrie, la construction ou le design. Aujourd'hui, notre travail prend des formes très diverses, qui vont de la création d'expositions à la réalisation d'études pour le compte de gouvernements, en passant par la rédaction d'articles, la présentation de conférences ou encore la consultance auprès de maîtres d'ouvrage ou de concepteurs. Le point commun entre tous ces projets se trouve dans une certaine curiosité pour les circuits de l'économie matérielle, les acteurs qui les composent et les pratiques de ces derniers. C'est dans ce cadre que nous nous intéressons aux pratiques liées au réemploi des matériaux de construction. Nous avons rencontré beaucoup d'acteurs qui pratiquent le réemploi à une échelle professionnelle : revendeurs, démantelers, entreprises de nettoyage des matériaux, concepteurs, etc.

Comment décririez-vous le réemploi ?

Nous utilisons souvent une définition technique qui provient de la législation européenne. Celle-ci distingue plusieurs modes de traitement des déchets. Du moins souhaitable au plus souhaitable : enfouissement en décharge, valorisation énergétique, recyclage, réemploi et enfin prévention. Cette définition distingue le recyclage du réemploi. Le recyclage implique en effet une transformation de la matière. Il consiste à ramener un élément à son état de matière première par une série d'opérations chimiques ou physiques. Cette matière peut ensuite éventuellement être ré-injectée dans de nouveaux processus de production. Le réemploi n'implique pas cette étape de transformation profonde : on réutilise quasiment tels quels les éléments.

De manière plus concrète, le réemploi implique toute une série d'adaptations sur les pratiques courantes du secteur de la construction. Que ce soit au niveau de la démolition d'un bâtiment, de la gestion et de la vente des matériaux récupérés ou encore des pratiques de conception à partir de ces matériaux de récupération ; il s'agit à chaque fois d'expertises particulières et de savoirs situés.

D'où vient votre intérêt pour le réemploi ? Envisagez-vous cette démarche dans une perspective sociale, politique ou environnementale ?

Pour nous, le réemploi n'est en tout cas pas une démarche qui doit

être présentée comme une solution systématique. Dans certains cas, mais – nous insistons ! – pas d'office, c'est une pratique qui a une certaine pertinence écologique. De manière très théorique, le réemploi préserve toute l'énergie et le labeur incorporés dans un élément (là où le recyclage entraîne un investissement énergétique supplémentaire). Cela dit, vouloir réemployer quelque chose entraîne parfois de tels efforts en terme de démontage, de nettoyage ou de transport qu'il est plus économique et sans doute moins énergétique de produire du neuf. L'exemple classique est celui d'une chaudière d'il y a quelques années, très peu performante au regard de celles fabriquées aujourd'hui mais toujours fonctionnelle. Vaut-il mieux la jeter, acheter une chaudière neuve et réduire sa consommation ou garder l'ancienne tant qu'elle fonctionne bien et se dire qu'on rentabilise l'énergie grise qu'elle contient et épargnant une mise au rebut ? Nous n'avons évidemment pas de réponse à cette question. En revanche, ce que montre cet exemple, c'est que réduire la question environnementale à des approches purement quantitatives laisse quelque peu à

difficultés qu'elle entraîne dans certains cadres, comme les marchés publics.

Pouvez-vous expliciter les impacts que la pratique du réemploi entraîne pour la conception ?

Une différence assez flagrante provient du fait que le réemploi oblige à concevoir les projets à partir d'éléments existants. Là où un concepteur tout seul face à sa feuille blanche peut imaginer faire produire tous les types de matériaux et contraindre ceux-ci à ses choix de conception, celui qui travaille en réemploi sera contraint par les éléments pré-existants qu'il aura pu trouver. En pratique, cela se traduit par la nécessité d'être assez flexible, de tolérer une certaine marge de manoeuvre. Il suffit de voir la différence entre un mur maçonné avec des briques standard, de dimensions identiques, et un mur de moellons de toute taille et de toute forme. Le second demande un certain savoir-faire au maçon, qui devra assembler au mieux les éléments hétérogènes qu'il a à sa disposition. Dans cet exemple il s'agit d'une tolérance à la forme ou à la

d'avoir une bonne description des pratiques de terrain pour déceler d'éventuelles pistes d'amélioration.



D'où est venue l'idée du projet Opalis ?

Opalis n'est pas une réponse de notre part à une demande formulée par le gouvernement, c'est un projet dont nous avons défini le cadre, les grandes lignes et les objectifs. Nous avons demandé sur cette base un subside ponctuel à l'administration de l'environnement. Il nous a été accordé.

En résumé, ce projet part du constat qu'il existe de la demande pour des matériaux de seconde main, qu'il existe aussi des revendeurs de ces mêmes matériaux mais que les deux postes ne se rencontrent pas toujours. De même, certains matériaux qui se trouvent chez ces revendeurs, susceptibles d'intéresser de potentiels acheteurs, continuent à se retrouver dans les containers bruxellois. Il y a donc une série de décalages entre les sources de matériaux et les potentiels intéressés. C'est là-dessus que nous nous sommes proposés de travailler. L'un des résultats les plus visibles de ce projet a été la conception d'un site web (<http://opalis.be>) qui met à disposition des visiteurs un inventaire de tous les revendeurs de matériaux de construction en Belgique (à peu près 120). Ceux-ci sont classés par position géographique et en fonction de leurs spécialités. Le visiteur peut aussi y trouver des conseils.

A travers ce travail, quel message voulez-vous faire passer ?

Ce projet est plutôt un outil mis à disposition d'une série d'acteurs. Notre message n'est pas de dire que tout le monde devrait utiliser des matériaux de réemploi, mais plutôt de s'adresser aux concepteurs en disant : « savez-vous qu'il existe des revendeurs capables de répondre à toutes vos exigences en terme de disponibilité, de garantie, etc. - en tout cas pour certains matériaux ? ».

Le message s'adresse aussi aux revendeurs en leur faisant savoir qu'il y a des matériaux qui se libèrent chaque jour dans les travaux de construction et de démolition à Bruxelles. Le site est fréquenté par des gens aux profils très différents : beaucoup de particuliers, mais aussi des entrepreneurs et des concepteurs. Certains marchands en font également usage, notamment lorsqu'ils veulent compléter leur stock auprès de leurs concurrents pour répondre à une grosse commande.

Qu'est ce qui fait qu'un matériau est récupérable ? A quoi

tient sa valeur ?

C'est une question délicate. Selon notre expérience, il y a une série de conditions qui influencent la « récupérabilité » d'un matériau. Il s'agit avant tout de critères techniques, liés aux opérations de démantèlement, de transport, de stockage et de conditionnement. Toutes ces étapes ont un certain coût. Lui-même est influencé par le coût de la main d'oeuvre, le prix du carburant, le loyer du hangar de stockage, etc. En toute logique, il faut que la somme de tous ces postes (auxquels s'ajoute la plus-value que le revendeur cherche à réaliser) donne un prix inférieur au prix du matériau équivalent en version neuve. Cela peut-être difficile à tenir. Si ces conditions ne sont pas rencontrées, le matériau n'a aucune chance d'être réutilisable ; mais ce n'est pas parce que toutes ces conditions sont réunies que le matériau trouvera pour autant d'office une seconde vie. D'autres facteurs jouent un rôle au moins aussi important que ces critères techniques.

L'appréciation liée au matériau, notamment, est primordiale.

L'exemple type est celui des éléments de sanitaires. Quoique d'un point de vue technique, ils soient parfaitement réutilisables, ils soulèvent une telle série d'appréhensions liées aux fonctions intimes auxquelles ils servent que, dans la pratique, ils peinent à trouver des acquéreurs. C'est l'inverse, des matériaux très anciens ou très rares sont appréciés justement pour leur rareté ou leur caractère précieux.

Même s'ils ne sont pas particulièrement difficiles à démonter ou à nettoyer, leurs prix peuvent atteindre des sommes importantes, en raison de leur haute appréciation. Attribuer une valeur à un matériau n'a donc rien d'une science exacte. C'est un processus compliqué qui requiert savoir-faire et expérience. Et, à ce jeu-là, il est incontestable que l'expertise la plus sérieuse se trouve auprès des revendeurs. Ils ont la meilleure connaissance du secteur, des matériaux qui s'écoulent facilement et de ceux qui au contraire n'ont aucune chance de trouver un acquéreur.

Peut-on réutiliser tous les matériaux ?

Il y a moyen de répondre à cette question en citant une revendeuse que nous avons rencontré et qui menait également une activité importante de démolition et de démantèlement.

Lors de notre discussion, elle a commencé par armer avec beaucoup de véhémence que « dans un bâtiment, tout est récupérable ! » ...avant d'ajouter après quelques secondes de réflexion et sur un ton beaucoup moins assuré « à condition d'avoir le temps et les moyens illimités ». Cela semble un excellent résumé de la situation !

Extrait de l'entretien réalisé auprès de Benjamin Lasserre et Michaël Ghyoot au cours des journées du Workshop.

(Plus d'informations : <http://rotordb.org>).



désirer. En général, ces méthodes passent à côté de la complexité des situations. C'est un peu la même complexité dans le cas des perspectives sociales et politiques. Parfois, le réemploi est une solution pertinente, parce que cette pratique valorise des matériaux locaux, des savoir-faire ou des métiers satisfaisants pour les travailleurs, mais ce n'est certainement pas le cas tout le temps. Nous avons déjà vu des opérations de nettoyage de matériaux qui n'avaient rien à envier avec le travail à la chaîne le plus intensif et le plus pénible. En bref, il nous semble délicat de généraliser les avantages comme les limites du réemploi. Par contre, on se rend compte que prendre au sérieux cette pratique oblige à repenser les modes de travail les plus courants. C'est assez vrai dans le cas des concepteurs, qui doivent revoir assez profondément leurs habitudes. C'est peut-être à ce niveau que se trouvent les ouvertures les plus intéressantes. Notamment parce que le réemploi oblige quelque part les concepteurs à travailler en collaboration beaucoup plus proche avec les personnes qui se chargent de la réalisation, les constructeurs. D'un autre côté, cette reconfiguration du rapport concepteur/constructeur est aussi une raison pour écarter l'option du réemploi, en raison des

taille d'un matériau, mais dans certains cas, cette flexibilité doit parfois s'appliquer à la couleur ou à la matérialité. Un autre avantage des matériaux de réemploi, est qu'ils sont souvent

porteurs d'une certaine narrativité, du fait des traces qu'ils comportent, de leur histoire, de leur « vie antérieure ». Or les concepteurs sont généralement à la recherche d'histoires ; il suffit alors de faire en sorte que le dispositif fasse « parler » les matériaux pour avoir ce degré de sens.

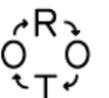
Comment se traduit, dans votre parcours, cet intérêt pour les matériaux récupérés ?

Nous avons réalisé quelques projets qui faisaient intervenir des matériaux de récupération. Il s'agissait souvent de projets temporaires, dont les exigences moindres permettent plus de liberté. C'est aussi une question que nous avons développée à travers diverses études. L'une d'entre elles s'intéressait au secteur du réemploi tel qu'il est développé par l'économie sociale. Une autre portait sur la gestion des déchets sur les chantiers bruxellois. Une troisième s'intéressait à la logistique du secteur du traitement des déchets (les containers, etc.). À chaque fois, nous essayons

Les photographies présentées dans cette publication ont été prises par les étudiants. Dans la mesure du possible, toutes les autorisations ont été obtenues pour garantir le respect des droits à l'image.

Merci à François Herbel (Bois et Compagnie), Stéphanie Rodrigues (Entreprise Bergès et compagnie), Henri Bazeaud (BH Matériaux), Bernard Père (Multimat), Aurore Front (La Glanerie), David Muse et Edouard Baudlin (Recyclobat), Pierre Gra, Laurent Quaglia (Quaglia Entreprise), L'Usine, Marc-Antoine Tué et Pierre-Henri Tué (Entreprise Tué), Emmaüs, Au temps jadis, Nicole Roux-Loupiac (Directrice de l'ENSA de Toulouse), Anne Péré, Stéphane Gruet, Andrea Urlberger et Béatrice Utrilla pour leur aide précieuse.

Textes écrits par les étudiants des séminaires « Architecture, Territoire et Société » et « Esthétique de la Mise en scène ».



ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Synthèse du travail des différentes commissions du CROA

Lors de la réunion annuelle d'information qui s'est tenue le 3 juillet dernier, le Conseil a dressé le bilan de ses actions sur ces trois dernières années. Ce fut donc l'occasion de relater le travail réalisé par les conseillers durant ce mandat au travers des différentes commissions mises en place.

Ci-dessous, une synthèse des actions menées par celles-ci.

Commission « Rendez-Vous de l'Architecture »

Les deux dernières éditions des Rendez-Vous de l'Architecture se sont déroulées à Entioire (Quint Fonsegrives). La 27^{ème} édition aura lieu le jeudi 21 novembre 2013 aux Espaces Vanel à l'Arche Marengo (Médiathèque) à Toulouse. Trois conférenciers viendront présenter leurs travaux : Tania Concko (Présidente du Jury du Prix Architecture Midi-Pyrénées), Joan Busquets et Umberto Napolitano (Lan Architecture). 2013 sera aussi l'année du Prix Architecture Midi-Pyrénées (7^{ème} édition).

Commission « Palmarès de la Jeune Architecture de Midi-Pyrénées »

En 2012, le CROA, en partenariat avec la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et l'ENSA de Toulouse, a organisé la première édition du Palmarès de la Jeune Architecture de Midi-Pyrénées. Le thème retenu pour cette première édition « la résilience » avec comme cible géographique la ville de Montauban et notamment son centre historique. Cette initiative a rencontré un franc succès avec 12 candidatures pluridisciplinaires. Deux lauréats ex-aequo ont été sélectionnés par le jury. Un catalogue a été édité reprenant les 12 propositions.

Commission « Diffusion de la culture architecturale : actions vers les scolaires »

La Commission s'est attachée à recenser les différentes actions menées par les autres CROA. Plusieurs contacts ont été pris (Drac Midi-Pyrénées, CAUE 31...) et un appel à candidatures a été lancé auprès des architectes de la région. La difficulté majeure rencontrée reste la question des moyens à mettre en œuvre pour la réalisation d'actions vers les scolaires.

Par ailleurs, le réseau national des Maisons de l'Architecture a mis en place « Archipédagogie », un portail web qui recensent les actions pédagogiques en architecture. Les prochaines actions visées sont :

- la formation de formateurs pour transmettre au mieux la culture architecturale,
- la création d'une journée nationale de l'architecture dans tous les établissements scolaires en 2014.

Commission « Patrimoine et Architecture Contemporaine »

La Commission a lancé la réflexion sur la question récurrente « comment intervenir sur l'architecture et les paysages existants –qu'il s'agisse de stricte conservation ou d'évolutions radicales–

en parfaite cohérence avec les idées, les besoins et les techniques constructives d'aujourd'hui ». Des articles sont parus dans Plan Libre situant le débat : éditorial de Bernard Voinchet / contribution de Philippe Moreau faisant le point sur les réglementations actuelles concernant les monuments et espaces protégés.

Parallèlement, la Commission a travaillé sur la mise en place de rencontres départementales visant à informer les architectes sur le rôle des ABF par le biais d'interventions d'ABF et de visites de chantiers. Les deux premières rencontres auront lieu à Négrepelisse (le 9 octobre 2013) et Albi d'ici fin d'année.

Commission « Communication de l'Institution »

La principale action de la Commission a porté sur la création d'un portail régional professionnel intitulé A-Gate sur lequel on retrouve les partenaires du CROA : MA'mp, CMAV, URCAUE, AERA, DRAC, ENSA Toulouse, AMO Midi-Pyrénées et Pôle de Formation continue.

Commission « Formation continue »

La Commission a œuvré à la réorganisation du Pôle de Formation qui s'est traduite par une nouvelle répartition de l'offre de formation : formations de type universitaire longues assurées par l'ENSA Toulouse / formations professionnelles de format court assurées par le Croa.

Pour organiser les formations dites professionnelles, le CROA a créé, sur les préconisations du Conseil National, l'association Îlot Formation début 2012. De nouveaux cycles de formations ont été proposés aux architectes tels que : Jurés de concours / Optimisation et organisation de l'agence d'architecture / Construire en Bois / RT 2012 / Prise de parole en public / Accessibilité handicap / Conduite de chantier / Sécurité incendie / Construction métallique / Approche en coût global d'un bâtiment / ...

Commission « Archives d'Architecture, d'Urbanisme et du Paysage en Midi-Pyrénées »

Cette Commission, constituée de représentants du CROA, de la MA'mp, de l'ENSA de Toulouse, de la DRAC, des Archives départementales, des CAUE, d'historiens de l'art, de représentants d'universités..., a travaillé sur :

- la finalisation et la mise en ligne sur les sites respectifs du Croa, des Archives, de la MAMP... du tableau de gestion des archives d'architecture.
- la réalisation d'une exposition itinérante.
- la sauvegarde de fonds d'archives d'architectes (B. Bachelot, P. Glénat, E. Lay, B. Pagès, Sassus-Pierron, O. Germain...).
- la réalisation de monographies d'architectes financées par la Région MP. Les deux premières sont consacrées à Bernard Bachelot (31) et Olivier Germain (82) dont la publication est prévue pour fin d'année.
- la création d'une interview filmée d'Edmond Lay et d'un programme de visites de réalisations de cet architecte dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Commission « Commande Publique » (Mapa, Charte MO/Mo, Dumping et Valise pédagogique)

Les problématiques rencontrées sur les marchés publics et le dumping ont donné lieu à la mise en place de quatre sous-commissions, ayant chacune un objectif déterminé.

MAPA

La Commission a produit un dépliant rappelant l'importance du programme, de la mission de base, de la bonne estimation du marché, l'existence de seuils, détaillant les différentes procédures et notamment l'avantage du concours, préconisant pour les procédures adaptées la limitation du critère prix, et la non remise de prestations (ou rémunérées), traitant enfin des références, des jurés, des honoraires et de l'OAB. Cette fiche, à destination des maîtres d'ouvrage publics, a été diffusée aux CAUE et aux architectes.

La nouvelle procédure MAPA « sans prix » préconisée par l'Ordre des Architectes, la MIQCP et la DGP a été présentée à la Région, à la ville de Toulouse et aux partenaires du CROA (AIMP, APUMP, syndicats, fédération française du paysage...).

Charte MO/Mo

La Commission a travaillé à la refonte de la Charte maîtrise d'œuvre / maîtrise d'ouvrage signée en 2001 par le CROA Midi-Pyrénées, la Ville de Toulouse et l'AIMP pour aboutir à un document complet et de référence intitulé « charte maîtrise d'ouvrage maîtrise d'œuvre des bâtiments publics ».

Des réunions régulières ont aussi été mises en place avec la Région Midi-Pyrénées et Oppidea sur cette question.

Dumping

La Commission a publié un cahier central de Plan Libre réunissant des articles pertinents et variés sur le sujet.

Valise pédagogique

La Commission a élaboré des outils pratiques et simples disponibles sur clef USB (dont un avis d'appel public à concurrence prêt à remplir sans critère de prix). Près de 3500 courriels ont été envoyés aux mairies et déjà plus d'une centaine d'entre elles ont demandé à disposer de ces outils. Les CAUE de la région ont également été destinataires de cette clé USB.

Commission « Litiges et Pratiques Professionnelles »

En fonction de la nature des dossiers, la Commission rend un avis sur la base des pièces en sa possession, ou organise une réunion à laquelle les deux parties devront se présenter. A l'issue des réunions de conciliation, la Commission dresse un procès-verbal de réunion et le cas échéant constate qu'un accord est intervenu entre les parties.

Près de 300 courriers sont envoyés chaque année afin de respecter le principe du contradictoire et la Commission se réunit environ 1 fois par mois. La nature des litiges varie peu : lorsque les architectes saisissent l'Ordre,

c'est la plupart du temps pour un recouvrement d'honoraires ; lorsque ce sont les clients, il s'agit principalement d'un dépassement de budget ou d'une mauvaise exécution contractuelle. Globalement, les maîtres d'ouvrage saisissent autant la Commission que les architectes.

Commission « Ordre / Syndicats & Associations de Midi-Pyrénées »

Des réunions trimestrielles ont été mises en place dans le but d'échanger sur les actions respectives et d'organiser également des actions communes telles que :

- incitation à la relance des Offices départementaux (2 ont vu le jour: en Ariège et en Tarn et Garonne).
- décentralisation des actions de formation (ex : RT 2012) et des Matinées Juridiques d'information.
- organisation de Rencontres départementales de l'architecture sur les thèmes : développement durable / réhabilitation / plaisir d'architecture.

Commission « Ordre / MA'mp / USH Midi-Pyrénées »

La Commission s'est attachée à travailler à la création d'une exposition sur le logement social en Midi-Pyrénées à partir d'un appel à projets lancé auprès des architectes et des bailleurs sociaux. Une table ronde a aussi été organisée le soir du vernissage de l'exposition (le 9 octobre 2012).

Pour poursuivre ces actions, un groupe de travail sera mis en place prochainement pour réfléchir à la question de l'évolution de la typologie de l'habitat et des difficultés d'application de certaines lois, règles ou normes (ex : accessibilité).

Relations – échanges Ordre / Collège des Architectes d'Aragon

Le CROA a initié ces échanges avec le Collège des Architectes d'Aragon axés sur les pratiques institutionnelles, les pratiques professionnelles des architectes et plus généralement sur le plan culturel.

Dans le cadre de ces relations, un échange d'expositions a mis à l'honneur la production architecturale des deux régions. Le CROA en partenariat avec la MA'mp a accueilli en avril 2013 l'exposition des 55 projets ayant participé au Prix d'Architecture Fernando Garcia Mercadal en 2011. Dans le même temps, l'exposition Architectures contemporaines en Midi-Pyrénées, produite à l'occasion des 10 ans du Prix Architecture par la MA'mp a été présentée au Collège Officiel des Architectes d'Aragon à Saragosse.

Toutes ces actions s'inscrivent bien entendu en complément des missions dites régaliennes du CROA telles que la tenue du tableau, le contrôle des assurances, le service juridique (assistance aux architectes, mise en place de Matinées Juridiques), le respect de la déontologie, la défense du titre, la sauvegarde des entreprises et la veille "marchés publics" qui occupent une grosse partie du temps des conseillers et des permanentes.

PÔLE RÉGIONAL DE FORMATION MIDI-PYRÉNÉES

Calendrier des formations ouvertes au 4^{ème} trimestre 2013

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées
 ENSA de Toulouse / 83, rue Aristide Maillol – BP 10629 – 31106 Toulouse – Tél : 05 62 11 50 63
 Inscriptions, informations et programme : www.polearchiformation.fr

Le développement durable

Optimisation de la qualité environnementale des bâtiments. L'outil cocon
 1,5 jour de formation
 Organisme de formation : EnviroBAT Midi-Pyrénées

22 novembre 2013 (1 jour)
 29 novembre 2013 (½ jour)

520 euros

Aménagement, ville, territoires et paysages

Fabrication du paysage et de la ville durables
Architecture, urbanisme et techniques de production du paysage
 10 jours de formation
 Module 1 : la lumière (2 jours) / Module 2 : le végétal et le sol (3 jours) / Module 3 : l'eau (3 jours) / Module 4 : l'espace public (2 jours)
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Module 1 : 28 & 29 novembre 2013
 Module 2 : 10, 11 & 12 avril 2014
 Module 3 : 15, 16 & 17 mai 2014
 Module 4 : octobre 2014

Module 1 : 700 euros
 Module 2 : 950 euros
 Module 3 : 1450 euros
 Module 4 : 700 euros
 Cycle complet (10 jours) : 3160 euros

Cadre réglementaire

Les appels d'offres : quels outils mettre en place pour optimiser ses réponses et favoriser la commande ?
 1,5 jour de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

Deux sessions :
 25 octobre 2013 + ½ journée à agence
 13 décembre 2013 + ½ journée à agence

450 euros la session

Accessibilité et qualité d'usage : compréhension et mise en œuvre de l'accessibilité pour tous
 2 jours de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

18 & 19 novembre 2013

700 euros

Fonctionnement et développement de l'agence

Valoriser son image
 1 jour de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

22 novembre 2013

350 euros

Manager, rôle et posture
 2 jours de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

15 & 16 octobre 2013

700 euros

Valoriser l'image de son entreprise
 2 jours de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

12 & 22 novembre 2013

700 euros

Gérer et anticiper le développement des compétences au sein de son agence d'architecture
 1,5 jour de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

29 novembre 2013 + ½ journée à agence

450 euros

Rationaliser la gestion des documents de travail de l'agence
 2 jours de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

6 & 20 décembre 2013

700 euros

Diversification, spécialisation des pratiques

La coordination O.P.C. - mission et plannings (*)
 Module 2 : plannings sur MS Project (3 jours)
 Organisme de formation : MC Formation

Module 2 : 1, 2 & 3 novembre 2013

Module planning : 1190 euros

Construction métallique
 2 jours de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

Deux sessions :
 3 & 4 octobre 2013
 14 & 15 novembre 2013

750 euros la session

Approche en coût global d'un bâtiment
 1 jour de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

11 octobre 2013

350 euros

Enveloppe métallique
 1 jour de formation
 Organisme de formation : îlot Formation

Deux sessions :
 14 octobre 2013
 9 décembre 2013

350 euros la session

BIM et nouvelles pratiques de collaboration
 9 jours de formation en 6 modules
 Module 1 : introduction au BIM et travail collaboratif (1 jour) / Module 2 : le BIM pour l'architecte (2 jours) / Module 3 : le BIM et les bibliothèques d'objets (2 jours) / Module 4 : le BIM et la conception collaborative (2 jours) / Module 5 : le BIM pour l'exploitation (1 jour) / Module 6 : le BIM et les nouveaux métiers (1 jour)
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Module 1 : 17 octobre 2013
 Module 2 : 7 & 8 novembre 2013
 Module 3 : 21 & 22 novembre 2013
 Module 4 : 5 & 6 décembre 2013
 Module 5 : 9 janvier 2014
 Module 6 : 23 janvier 2014

Module 1 : 350 euros
 Module 2 : 700 euros
 Module 3 : 700 euros
 Module 4 : 700 euros
 Module 5 : 350 euros
 Module 6 : 350 euros
 Cycle complet (9 jours) : 2 250 euros

Réhabilitation et patrimoine

Cycle de conférences sur le bâti existant
Comprendre la production initiale pour rénover aujourd'hui
 Conférence 1 - Rénovation thermique et hygrométrie dans la maison traditionnelle en brique
 Conférence 2 - Rénover et construire : pierre et ardoise dans le bâti rural pyrénéen
 Conférence 3 - Réhabilitation patrimoniale des immeubles anciens en centre ville
 Conférence 4 - Qualités et pathologies des logements collectifs des années 50-70
 Conférence 5 - Démarche de qualité d'usage globale pour la rénovation des équipements publics
 Conférence 6 - De la réhabilitation au changement d'usage dans l'immeuble de bureau dans la ville tertiaire
 Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Conférence 1 : 3 octobre 2013
 Conférence 2 : 5 décembre 2013
 Conférence 3 : 16 janvier 2014
 Conférence 4 : 20 mars 2014
 Conférence 5 : 24 avril 2014
 Conférence 6 : 5 juin 2014

La conférence pour 2013 et pour 2014
 120 euros
 Le cycle de deux conférences pour 2013
 160 euros
 Le cycle de quatre conférences pour 2014
 320 euros

(*) Formation labellisée par la Branche professionnelle Architecture

Nouveauté : pour les jeunes architectes inscrits au Tableau de l'Ordre depuis moins de 3 ans, le tarif journalier de formation est de 250 euros (au lieu de 350 euros).

MEDIATHEQUE DE MONTAUBAN (82)

Maître d'ouvrage

Ville de Montauban

Architectes mandataires

Colboc Franzen & Associés (Benjamin Colboc, Manuela Franzen & Arnaud Sachet)

Livraison

SHON

Montant des travaux

Crédit photos

Février 2013**3 800 m²****7 200 000 €****© Paul Raftery**BET structure **Groupe Alto**BET Fluides et HQE **INEX**Economie **Bureau Michel Forgue**VRD **ATPI**Acoustique **J-P Lamoureux**Paysagiste **D Paysage**Eclairage **SB.RB**OPC **INAFA**

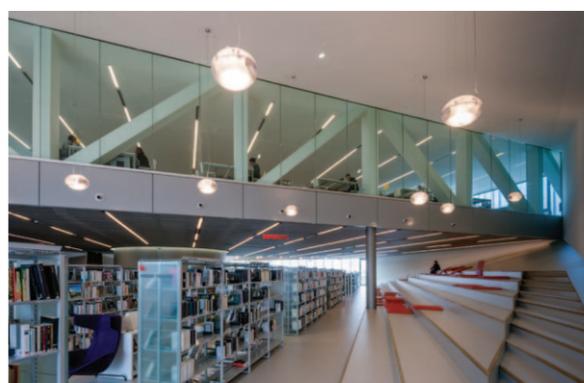
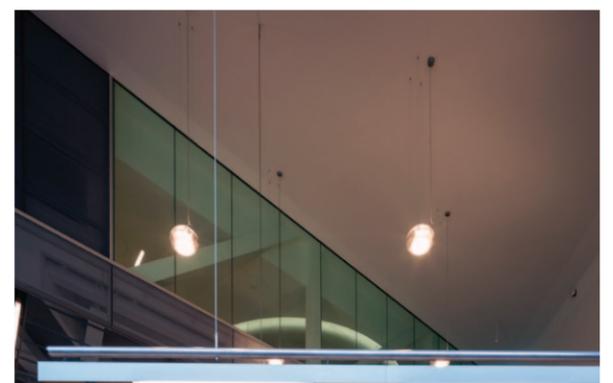
La construction de la nouvelle médiathèque de Montauban est le fer de lance d'une opération de rénovation urbaine des quartiers Est de la ville. Elle doit marquer l'entrée de ville, redonner une identité à ces quartiers délaissés tout en représentant la ville de Montauban. C'est parallèlement un programme à réinventer : à l'heure de la numérisation du savoir, les enjeux d'un tel programme sont de spatialiser et de matérialiser l'information et son partage. C'est le « troisième lieu », entre espace domestique et travail.

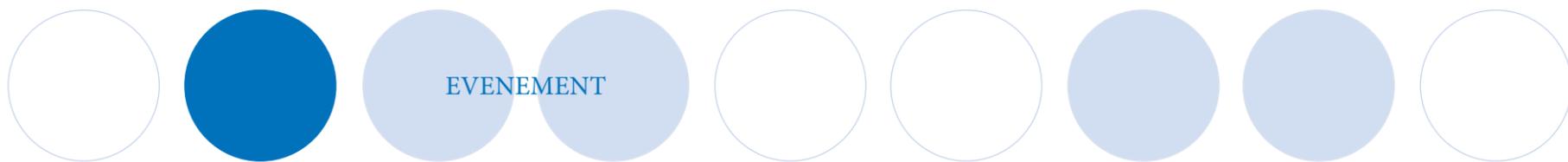
Le terrain d'emprise de la future médiathèque est bordé et coupé par des voies aux géométries marquées par l'histoire. La voie traversant le site est viabilisée dès le XIXe siècle : le parcellaire ancien et par conséquent une partie des masses bâties voisines de la médiathèque se plient à cette géométrie ; la voie bordant le terrain au Sud est une voie de contournement créée au XIXe siècle ; enfin, les voies et masses bâties au Nord sont marquées par la création du quartier des années 60 à fin 70. Comment articuler ces différents tracés ?

L'interprétation du programme a conduit à le scinder en trois parties équivalentes : un forum citoyen, un grand plateau de lecture invitant à la découverte et à la rencontre, des salles de lecture et de travail. En superposant ces trois entités programmatiques, en plaçant le dernier niveau de manière oblique pour qu'il partage sa diagonale avec les deux étages inférieurs, et en les reliant par triangulation, nous engendrons une spatialité intérieure répondant au programme et un volume s'adressant à toutes les géométries du site. En effet, le rez-de-chaussée ainsi que le premier étage bordent la voie du XIXe siècle. Au Sud, le porte à faux est légèrement tronqué pour répondre à la courbe de la voie de contournement. Le deuxième étage s'inscrit perpendiculairement à la voie Louis XIV et installe l'édifice et son faitage dans la géométrie historique dominante. Enfin, la triangulation reprend la géométrie de l'urbanisation récente marquant la partie Nord du terrain.

Depuis les quartiers en restructuration, le visiteur accède à la médiathèque sous le porte à faux Nord qui le protège des nuisances de la voie de contournement et du vent d'Automne. Au rez-de-chaussée, le forum citoyen s'adresse aux passants et accueille les visiteurs. En relation directe visuelle par l'actualité, le premier étage contient « les mondes imaginaires », soit un lieu d'exploration et de découverte, s'adressant à toutes les classes d'âges. Il profite d'espaces de lecture en gradin le reliant spatialement et visuellement au deuxième étage. Ce dernier s'installe en mezzanine sur les « mondes imaginaires », qui bénéficient ainsi d'un apport de lumière naturelle zénithale. Aux extrémités de ces deux plateaux de lecture, de hautes baies vitrées cadrent les éléments singuliers du contexte : l'entrée de la ville, un bosquet d'arbres centenaire préservé, le centre-ville de Montauban. Par la manipulation géométrique initiale, les intérieurs de la médiathèque entrent en résonance avec la ville. Les espaces intérieurs sont dégagés de tout point porteur : une flexibilité d'usage totale est assurée.

Le bâtiment est drapé d'une robe de terre cuite, hommage à l'architecture de briques caractéristique de Montauban. Seuls les larges vitrages des plateaux de lecture aux étages percent cet insolite bloc de terre cuite. Le traitement des espaces extérieurs en béton teinté évoque les calades des trottoirs de la vieille ville.





LES XXVII^{ÈMES} RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE 2013

Le 21.11.2013 - Arche Marengo (médiathèque) - Toulouse

10h00
Accueil

par Philippe Gonçalves, Président de l'Ordre des Architectes et Jean Larnaudie, Président de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

10h30
Conférence

Joan Busquets, architecte

« Les différentes échelles du projet urbain »

La ville n'est pas un sujet précis à dessiner, plutôt un processus très dynamique dans lequel s'inscrivent différents types de Plans et /ou Projet. Ceci génère l'innovation et l'amélioration des conditions de vie de ses habitants. Plusieurs échelles et regards permettent sa requalification et garantissent un meilleur futur urbain.



Nesselande, block B.
The Netherlands / Rotterdam

12h00
Inauguration officielle

Inauguration de la manifestation par Philippe Gonçalves, Président de l'Ordre des Architectes en présence des personnalités
Inauguration de l'exposition du Prix Architecture en Midi-Pyrénées par Jean Larnaudie, Président de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

13h00
Buffet déjeunatoire

Sur les espaces des partenaires industriels (réservation obligatoire).

14h30
Conférence

Umberto Napolitano, architecte (LAN)

« Traces »

L'architecture n'est pas, par elle-même, sa propre fin ; elle se situe plutôt au début d'un quelque chose, elle initie une histoire personnelle entre un bâtiment, celui qui l'a dessiné et celui qui l'habite. Ce credo, où des enjeux humains transcendent les contraintes matérielles, nous anime et nous motive dans chacun de nos projets.

Au cours de cette conférence, trois projets seront présentés pour exemplifier cette démarche : le Centre d'Archives EDF, la Résidence Étudiante, les Neue Hamburger Terrassen (liste susceptible de changer).



Logements étudiants

17h00
Conférence

Tania Concko, architecte-urbaniste

« Construire pour faire du sens »

Quelles réponses apporte-t-on à la mutation des territoires, si on veut transcrire la formidable évolution, dans la dernière décennie, de nos modes de vivre, d'habiter, de travailler, si on veut durablement créer les conditions souhaitées pour des modes de vie urbains de qualité ?

Réfléchir à cette thématique, c'est peut-être avant tout, réfléchir aux populations et définir une image de la communauté actuelle et future, au travers le projet urbain et architectural.

Concevoir des projets qui devront intégrer des programmes multiples, des atmosphères et densités différentes, des typologies d'habitat variées, des relations riches et complexes entre les différents éléments de ces programmes, des espaces collectifs investis à la fois, d'une véritable dynamique urbaine, de l'appropriation grandissante des utilisateurs et de l'usage des habitants

Créer, dans de nouveaux quartiers ou quartiers existants, les habitations de la Métropole urbaine de demain, imaginer des logements innovants offrant de vraies qualités d'habiter, les intégrer dans une vision de quartier urbain mixte et diversifié.

Créer enfin de « la valeur » dans des territoires parfois délaissés, mais aussi de la convivialité, du plaisir d'habiter, de la qualité de vie, de la mixité sociale ...

«La ville, l'architecture ne doivent pas nier les difficultés et les contraintes, mais au contraire les transformer en opportunités».



Ilot P1 sud Lyon
Confluence

19h00
Prix Architecture MP 2013

Proclamation des résultats
Remise des prix

20h00
Cocktail de clôture musical

avec Serge Lopez Trio et Ana Yerno